



Article rédigé suite à la réunion de travail du groupe régional «Bibliothèque et Illettrisme» du vendredi 11 janvier 2013 à Clermont-Ferrand qui s'est tenu dans la salle de l'assemblée du Conseil Général du Puy de Dôme

«Bibliothèque, apprentissages ouverts et illettrisme» :

les bonhommes belges de Kamishibai en Auvergne ou l'émotion partagée et mobilisatrice autour de la magie universelle du livre et des mots

Après avoir participé aux échanges du matin sur la thématique «**Savoirs, numérique et territoires**», dans le cadre des 3^{ème} rencontres régionales «FOAD et illettrisme»¹, le CRI² Auvergne et le TRANSFO³, co-organisateurs d'un second temps complémentaire de rencontre sur le thème «**Bibliothèque et illettrisme**» m'ont confié la tâche de conclure la deuxième partie de la journée pourtant sur les actions croisées, de formations ouvertes, entre formateurs et médiathécaires dans la lutte contre l'illettrisme.

La citation d'un premier extrait du poème «Vivre, un poème pour» du livre de Benoît Jacques «*tape à toute vitesse sur le clavier de ton ordinateur*» me permet d'une part, de faire le lien entre deux thématiques de la journée et, d'autre part, d'encre mes propos, en lien avec l'objet culturel qui nous a été présenté.

«Ce livre illustré a été le point de départ d'une mise en image par un groupe d'apprenants du collectif Alpha de Saint Gilles. Ils ont exploré le poème et le récitent au rythme des illustrations tout en couleur qu'il leur a inspiré. Ils renouent ainsi avec une longue tradition : les bonhommes Kamishibai» – extrait de la plaquette de présentation.

France Fontaine⁴ et Françoise Deppe⁵, nous ont mis en situation de découverte active, en vive voix, de cette poésie extraite d'un livre d'artiste. Avec ce même poème, à partir de sa découverte graduelle et accompagnée, l'atelier intégré dans une formation qu'elles ont co-animé sur un an, a permis à un groupe d'adultes en situation d'illettrisme et FLE, de travailler sur une pratique culturelle japonaise de contes illustrés : «les bonhommes Kamishibai⁶». Cette pratique porte sur le récit, vecteur d'apprentissage clé !

¹ Voir articles du Centre Inffo : http://www.cri-auvergne.org/sites/www.cri-auvergne.org/files/newsletter/23/articles_11_janvier_13.pdf et publications (photos, diaporama & autres) du CRI Auvergne ; http://www.cri-auvergne.org/numeriques-janv2013?utm_source=newsletter

² **CRI Auvergne** – 6, rue du Clos Notre Dame – 63000 Clermont Ferrand – 04.73.90.48.16 – www.cri-auvergne.org – contact@cri-auvergne.org

³ **Le Transfo** – 7, allée Pierre de Fermat – CS 30518 – 63178 Aubière Cedex – 04 73 28 87 91 - <http://www.letransfo.fr> - françoise.dubosclard@letransfo.fr

⁴ France Fontaine est formatrice en alphabétisation au Centre Alpha (asbl) à Bruxelles – Belgique – france.fontaine@collectif-alpha.be – www.collectif-alpha.be

⁵ Françoise Deppe, est bibliothécaire à Saint Gilles, commune de Bruxelles – Belgique – bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be

⁶. Quand l'écran de la télévision minore les images mentales générées par l'écrit et le conte...

«Un tissu noir, une grande boîte en bois, une scène, un paquet de cartes d'illustrations géant, deux blocs de bois, un bol tibétain, un kalimba, une clochette et des bonbons. Détrônés par la télévision dans les années 1950, les **bonhommes Kamishibai** gagnaient leur vie au Japon en vendant des bonbons» – extrait de la plaquette de présentation

Nos deux collègues nous ont donné des informations, à la fois sur le contexte et l'ingénierie formative et culturelle mise en place, et aussi, sur les effets observés auprès des apprenants. La mise en œuvre de cette double pédagogie du projet et de la production a eu des impacts positifs : l'émotion, l'évocation, la créativité, la mobilisation, l'attitude, l'effort, la mémorisation, la reconnaissance, la solidarité, etc... favorable au renforcement de la maîtrise de la langue française, y compris dans les autres ateliers plus classiques de la formation. Au sein de la médiathèque, cet atelier a généré progressivement les conditions favorables nécessaires, pour que les stagiaires puissent explorer les différents matériaux apportés dans ce cadre culturel. L'objectif était de créer collectivement un nouvel objet, en partie vivant⁷ : la préparation et la performance d'une présentation d'un théâtre de papier, associés à des arts plastiques et à de la calligraphie.

Apprendre est un processus complexe. Apprendre une langue, et toutes ses subtilités, n'est pas un chemin linéaire. L'atelier, présenté au cours de cette ½ journée, est une illustration particulièrement riche, sur l'intérêt de proposer à des adultes peu qualifiés, des détours. Ce détour, ici culturel, leur permet d'abord, d'aborder les savoirs sous un angle novateur et, en même temps, de se reconnaître graduellement, par défi, comme apprenant. La confrontation à l'exigence, au plaisir et à l'intuition culturelle universelle, est porteuse de sens pour une reconnaissance, préalable à l'acquisition de connaissances. Cette dynamique ne s'enclenche qu'à condition d'être portée par une médiation adéquate et dans un environnement stable et concerté. Pour se former, un adulte, quel que soit son niveau de formation, doit pouvoir vivre, dans son parcours, une oscillation de situations individuelle et collective, associées à des temps d'implication, des temps de production, des temps d'apprentissage et des temps de valorisation. L'étroite collaboration entre une formatrice et une bibliothécaire que nous avons tous ressenti, a permis à cet atelier créatif de combiner et de réguler ces différents espace-temps, gage, nous semble-il, d'une efficacité dans la réalisation de l'objectif d'autonomisation des participants.

Les nombreux collègues bibliothécaires ont réagi positivement à ce témoignage, en partageant les fondamentaux du couplage entre pédagogie et culture, en particulier pour les adultes peu qualifiés. Ils ont, à leur tour, donné des exemples de pratiques équivalentes en région Auvergne, tout en marquant leurs caractères aujourd'hui moins intégrées, que celle exposée par nos collègues belges.

En conclusion de la journée, Françoise Dubosclard (Transfo) et Danielle Aspert (CRI) ont rappelé toutes les initiatives prises dans ce sens en Auvergne et soutenues par les collectivités territoriales. «*Allume le feu dans la cheminée*» ; ce second extrait de ce même poème⁸, pourrait servir de conclusion à ce chantier fertile : formation ouverte sur la culture, à développer, avec ou non, une dose de numérique... Formateurs, médiathécaires, même combat, mais aussi, apprenants, appreneurs, même combat : apprendre pour vivre pleinement !

Jean Vanderspelden – Consultant ITG & membre

du FFFOD (www.fffod.fr),
de Learning Planet (www.learning-planet.fr)
& de MIP+ (www.mipplus.org)

www.iapprendre.fr – Janvier 2013

⁷ En plus des restitutions au sein de l'organisme de formation, ce projet a été présenté en juin 2012 dans le cadre du festival national «Arts et Alpha» qui réunit, chaque année, plus de 600 apprenants successivement dans une grande ville de Belgique.

⁸ Voir <http://lsi.hautetfort.com/archive/2011/12/22/vivre-un-poeme-pour.html>